

MAJORITÉ MUNICIPALE

Sortie du réseau d'alerte : un choix de gestion confirmé

En septembre, la Ville de Mont de Marsan est sortie du dispositif national de suivi renforcé des finances locales, dans lequel elle avait été inscrite en 2023 notamment en raison du contexte économique et énergétique national, marquée par une flambée des coûts, avec une augmentation de 500 000 € pour l'énergie. Cette sortie traduit la solidité retrouvée de nos équilibres budgétaires.

Cette bonne nouvelle est l'occasion de rappeler quelques faits, que chacun pourra vérifier dans les documents publics, tels que les comptes administratifs :

- entre 2017 et 2024, l'endettement des budgets consolidés de la Ville et de l'Agglomération a baissé de 11,4 millions d'euros,
- notre majorité est celle qui a le moins augmenté les taux des impôts depuis 25 ans,
- depuis 2017, la dette de la Ville a baissé de 7 millions d'euros,
- nos dépenses de personnel sont restées stables, nos charges de fonctionnement diminuent.

Dans le même temps, nous avons fait des choix pour la ville. Nous avons assaini les finances, sans renoncer ni à investir, ni à soutenir nos habitants. Le service public local est assuré. Les projets structurants pour la ville et le territoire sont menés.

À l'heure du débat municipal, plusieurs orientations apparaissent. Certains élus de l'opposition évoquent la nécessité de réduire l'offre de services publics et d'effectifs ; d'autres privilégient une hausse de la fiscalité locale. Notre groupe considère qu'aucune de ces solutions n'est souhaitable.

Face à cela, nous réaffirmons nos choix :

- une gestion rigoureuse et responsable,
- le maintien de la qualité des services publics de proximité,
- le recours au levier fiscal uniquement lorsque c'est absolument nécessaire,
- des investissements ambitieux, assumés et utiles pour l'avenir de notre territoire.

➔ 100% pour les Montois

Charles DAYOT, Marie-Christine BOURDIEU, Farid HEBA, Nathalie GASS, Gilles CHAUVIN, Pascale HAURIE, Philippe DE MARNIX, Catherine PICQUET, Christophe HOURCADE, Marie-Christine HARABAT, Jean-Jacques GOURDON, Hicham LAMSIKA, Claudie BREQUE, Jean-Marie BATBY, Marina BANCON, Chantal PLANCHENAU, Jeanine LAMAISON, Mathis CAPDEVILLE, Delphine LEBLANC, Philippe EYRAUD, Nathalie GARCIA

OPPOSITION MUNICIPALE

Le clivage constant et le mensonge deviennent la norme à Mont de Marsan

Dans le Mont de Marsan de Charles Dayot, la démocratie est en train de devenir un concept aux contours de plus en plus flous. En effet, que ce soit au sein du conseil municipal ou du conseil communautaire, si vous ne votez pas comme le Maire alors, pour lui, vous êtes contre tout ce qui est entrepris par la collectivité. Cette impossibilité d'avoir des avis nuancés a d'ailleurs été la source de nombreuses difficultés durant toute cette mandature.

Si vous trouvez que les investissements dans les écoles sont bien trop faibles au regard de la dégradation avancée des bâtiments et que vous votez contre le budget en expliquant qu'il faut inscrire plus de crédits pour la rénovation, alors vous vous retrouverez cité dans des courriers envoyés aux associations expliquant que vous êtes contre le versement des subventions.

Si vous êtes maire d'une commune rurale et que vous vous opposez au sein de l'Agglomération à une délibération, alors Monsieur Dayot vous rappellera immanquablement les investissements faits dans votre commune et vous interpellera devant tout le monde. Le mélange des genres est devenu la norme. Le consensus et l'apaisement sont des méthodes de gouvernance qui disparaissent.

Nous en sommes là sous le mandat de Charles Dayot. La critique n'est plus tolérée, l'avis contraire ou divergent est immédiatement sanctionné par l'ironie facile. La communication constante sert d'écran de fumée pour maquer les manques.

Il y a pourtant de nombreuses actions à initier, à inverser dans les politiques menées. Nous, membres de l'opposition, avons été constructifs dès lors que les projets portés étaient cohérents bien que perfectibles. Nous avons par exemple voté le projet du Café Music ou encore la rénovation de l'îlot Laulom, car nous savons que ces infrastructures sont nécessaires à la Ville.

Mais dans le Mont de Marsan de 2025, seule la communication compte au détriment du fond.

Il sera temps que tout cela change, que l'apaisement et la recherche de consensus deviennent la norme. Nous y prendrons toute notre part.

➔ Un Nouvel Elan Populaire

Jean-Baptiste SAVARY, Céline PIOT, Alain BACHÉ, Frédéric DUTIN, Françoise LATRABE, Jean-Noël CAPDEVILLE

Communication, Réseau d'Alerte, le Thon est donné !

Que se passe-t-il à Mont de Marsan ? Une fois l'été passé, la majorité municipale communique à tout va. Les réseaux sociaux, la presse et les chaînes radio et télé locales ont la primeur de l'actualité de la cité.

Notre Maire-Président, omniprésent dans le journal comme sur les plateaux, bien qu'il s'en défende, est en campagne. C'est sa priorité.

Du placement en « Réseau d'alerte » de la ville et de l'agglo à la rentrée des classes, l'agrandissement des écoles ou leurs chaudières, le thon dans les cantines, tout est bon pour occuper l'espace. Dans la précipitation pour faire briller le bilan de sa mandature, il s'arrange avec sa double casquette Agglo et Ville, oubliant d'informer les élus, voir même se prenant les pieds dans le tapis en glissant quelques approximations. Non M. le Maire-Président, l'école du Beillet ne va pas bénéficier d'agrandissement, la chaudière de l'école de Benquet est toujours défaillante...

Questionnés par les journalistes pour donner notre avis, nous apprenons par exemple que le thon est retiré des cantines ainsi que quelques infos supplémentaires sur l'état de l'école du Centre... Cocasse ? - Non !

Pour suivre ce déluge d'informations, nous, simples citoyens ou élus d'opposition, avons fort heureusement nos médias locaux.

Mais le citoyen de l'Agglomération Montoise s'interroge. Si tout va si bien, si tout est si beau, pourquoi l'augmentation des services et des impôts, la voirie toujours défoncée devant la maison, pourquoi pas de place à l'école du quartier, ni de bus le soir ou le week-end... ?

Parler ne suffit pas pour communiquer, il faut aussi écouter. Le bien-vivre ensemble nécessite d'échanger, de débattre, de faire confiance à l'intelligence collective. Depuis 5 ans Marsan Citoyen n'a de cesse de le répéter : les habitants sont des experts de leur territoire, ils ont des idées, des avis. Pourquoi ne pas leur faire confiance pour construire l'avenir ?

➔ Marsan Citoyen

Bruno MINDÉ